Prenons le temps de douter !

Je vous invite à lire le petit texte suivant. Celui-ci est court et pour vous, cette lecture ne prendra que quelques secondes de votre temps. En même temps, je vous invite à prendre un petit coin de papier et à griffonner ce qui se passe dans ce petit extrait. J'ai fait la même chose, un matin, cette semaine, avec deux amis de deuxième année. On s'en reparle après.

La promenade

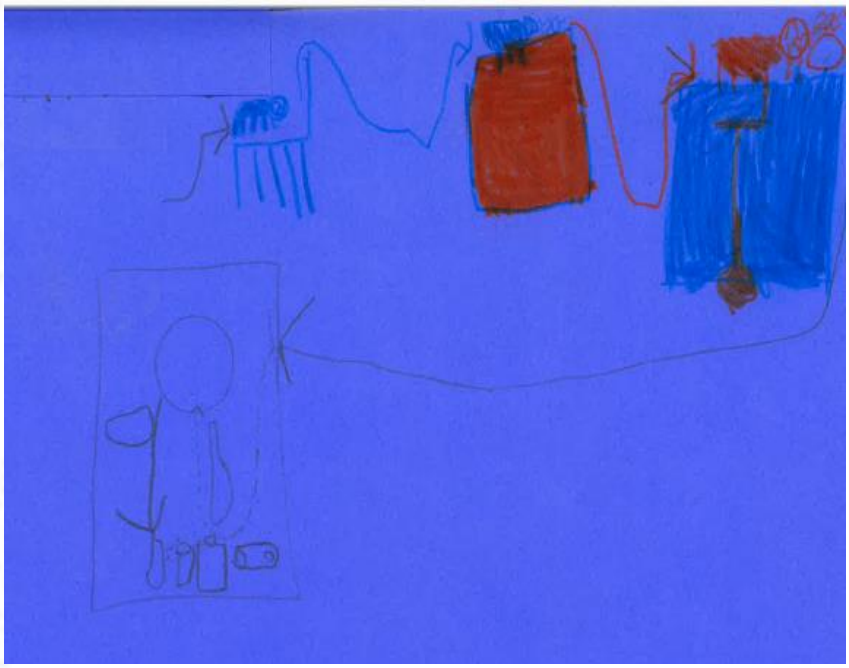
Ce matin, Petite Fourmi part en promenade dans la maison. Elle regarde partout. Tout lui semble si grand.

Elle a très faim, alors elle traverse le corridor et commence à escalader une chaise. Elle monte tout en haut du meuble. C'est très haut!

Petite Fourmi sent une bonne odeur et décide d'aller voir ce que c'est. C'est loin! Le chemin sera long.

Petite Fourmi monte sur la table. Elle fait ensuite le tour d'un couteau, grimpe sur un bol et redescend de l'autre côté. Elle doit contourner plusieurs obstacles. Elle est déjà fatiguée et un peu découragée. Petite Fourmi a envie de pleurer. Elle doit encore grimper sur le sucrier, le verre et le pot de lait.

Je vous présente le dessin d'un de mes amis.



Dans le dessin, on voit la fourmi qui monte sur la *chaise*, puis sur le *meuble* et finalement sur la *table*.

Pourquoi cet élève de deuxième année a-t-il dessiné une chaise et un autre élément? Et bien, parce que, pour lui, il y a la chaise et un autre « meuble ». Alors que dans le texte, le meuble, c'est la chaise. Ainsi, je croyais que le concept « meuble » était connu. À ce moment, ce n'était pas le cas. Par *meuble*, on comprend une chaise, une table, un divan, un lit, etc. Je lui ai alors demandé s'il avait des meubles dans sa chambre. Il m'a répondu qu'il n'en avait pas, *qu'il avait seulement un lit, un bureau et un garde-robe. Je lui ai demandé : « Tu n'as pas de commode? » Il m'a affirmé que non.* On pourrait associer bureau à commode. Alors, bureau ou commode ? Pour cet élève, un bureau, c'est celui que son professeur pourrait lui demander de ranger, dans sa classe.

Vous voyez où je veux qu'on prenne le temps de douter? Souvent, comme parent ou comme enseignant, on pense qu'on parle le même langage. Ce n'est pas toujours le cas. Et pourtant, cet élève a une lecture fluide. Il décode très bien. Mais, encode-t-il toujours bien le message ?

Comment on peut vérifier cela? On peut questionner ou faire dessiner. On peut aussi, dans notre quotidien, nommer les choses, tout simplement.

« Est-ce que tu pourrais aller porter ton chandail bleu dans le tiroir de ta commode, de ton bureau, tu sais le premier meuble, près de la porte … » 😉